

[Text]

**Mr. Fisher:** I almost wish you had not raised this subject, quite frankly. It is something I had not thought of and it is one heck of a lot scarier than I had previously visualized it.

It is beyond me to recall any private agency within our society that would really be monitoring us as private citizens along that same line. A lot of food for thought there, and it is a good point.

You express some concern on who would be responsible for exercising the discretion, and I was wondering if you could expand on that, too.

**Mr. Ross:** It is not entirely clear in the material that we have as to how application is going to be judged for the benefits, as was pointed out earlier.

First of all, it has to be decided whether the lay-off, which affects the firm, is judged to be permanent and large. Once that is made, then individuals who are laid off by that permanent disjuncture then have to be assessed on their own personal characteristics as to whether or not they can find a job with the kinds of skills they have, whether or not they would be susceptible to retraining. I am not sure, but presumably their income would also figure into it.

• 1610

You have another level of decisions. We do not know whether or not they are made by the same people or whether political people make the decision on what is or is not a major lay-off. Moreover, we will now turn this over to another level of people to decide it. We are not clear on whether it is two levels or what. As I say, the council does not much like this amount of discretion anyway. It does not look like income security policy.

**Ms Flumian:** Given the numbers of people who obviously are going to be eligible under the program, someone is going to have to exercise a great deal of discretion in determining who actually gets to jump through the hoop, if you will. From what we understand of the process, the major screening group or recommending group—however you want to define them—although they claim that they will have no power to make recommendations, is the POWA committee, a group of officials.

I am given to understand that one will function for each province and will be composed of two federal members and two provincial members for each jurisdiction. Ultimately ministers, one from each jurisdiction, will have to make that decision. Clearly the POWA committee will have considerable discretionary power in making recommendations on who is to be designated and then who is not. I assume ultimately the final appeal will be with ministers, who will make that

[Translation]

**M. Fisher:** Je souhaiterais presque de ne pas avoir soulevé cette question, en réalité. Je n'y avais pas songé et c'est beaucoup plus inquiétant que je ne l'avais cru.

Je ne peux me souvenir d'aucun cas où un organisme privé de notre société surveillerait les citoyens de cette manière. Cela fait réfléchir et c'est un bon point.

Vous avez manifesté des inquiétudes sur l'exercice de pouvoirs discrétionnaires, et j'aimerais que vous précisiez aussi ce point.

**M. Ross:** D'après la documentation que nous possédons, on ne voit pas très bien comment seront jugées les demandes de prestation, comme cela a été signalé plus tôt.

Tout d'abord, il faut décider si la mise à pied décrétée par l'entreprise doit être jugée permanente et considérable. Par la suite, les personnes mises à pied en permanence doivent être jugées quant à leurs caractéristiques personnelles, quant à savoir si elles peuvent trouver un autre emploi compte tenu des compétences qu'elles possèdent, si elles peuvent ou non profiter d'un programme de recyclage. Je n'en suis pas sûr, mais je suppose qu'il serait aussi tenu compte de leur revenu.

Les décisions se prennent à un autre niveau encore. Nous ne savons pas si elles seront prises par les mêmes personnes ou si ce sont les politiciens qui décideront de ce qui constitue une importante mise à pied. De plus, cette décision sera prise à un autre niveau. Nous ne savons pas très bien si c'est un seul niveau ou deux. Comme je l'ai déjà dit, le Conseil trouve regrettables des pouvoirs aussi discrétionnaires. On n'a pas l'impression qu'il s'agit d'une politique de sécurité du revenu.

**Mme Flumian:** Puisque tant de gens seront admissibles au programme, quelqu'un devra exercer de nombreux pouvoirs discrétionnaires pour déterminer qui satisfait aux critères, si l'on veut. D'après ce que nous comprenons du processus, le principal groupe qui fera le tri ou les recommandations—quelle que soit l'activité—sera le comité du PATA, c'est-à-dire un groupe de hauts fonctionnaires, qui prétend pourtant ne pas posséder le pouvoir de faire des recommandations.

Si je comprends bien, il y en aura un pour chaque province et il sera composé de deux représentants de l'administration fédérale et de deux membres représentant la province dans chaque cas. À la fin, ce sont les ministres, un de chaque province, qui devront prendre cette décision. De toute évidence, le comité du PATA possèdera des pouvoirs discrétionnaires considérables pour ce qui est de faire des recommandations sur les groupes devant être désignés ou non. Je suppose qu'en fin